**Pistes vertes**

**Sommaire**

[V1 2](#_Toc102417071)

[V2 3](#_Toc102417072)

[V3 5](#_Toc102417073)

[V4 6](#_Toc102417074)

[V5 7](#_Toc102417075)

# V1

***1-Me remémorer un moment fort de ma vie en Église il y a peu ou il y a longtemps; Un moment où j'ai eu le sentiment de vraiment participer à la vie de l'Église, comme membre actif***

* Beaucoup de moments autour de saint Ignace (MEJ, goûters-caté, Famille&Co…) ; cette église a une place importante et qui me relie à l’Eglise.
Et au quotidien, quand je ressens la présence de Dieu
* Le Frat, où je me suis sentie croyante entourée de croyants ; messes en famille, à l’école
* Messes de rassemblement scout, partage
* Des moments en Eglise souvent en dehors de la messe (gouters caté, retraites animées, couples-fiancés)
* Les occasions de témoignage en Eglise, la transmission. Les enterrements souvent (moments de vérité)

***2- Me remémorer là aujourd'hui où je me sens heureux(se) dans l'Église catholique***

* Quand on ressent l’appartenance ; moments de communion avec les autres ; et soi-même face à Dieu
* Etre avec des amis croyants
* Le « ravi » de la messe

***3- là où je me sens insatisfait(e)***

* Quand l’entourage réagit négativement à la foi ; devant la difficulté à faire dialoguer la religion avec les autres
* Certains sujets dans l’Eglise : place des femmes, sexualité/homosexualité. On est différents.
* Quand les gens réduisent l’Eglise à des dogmes étriqués, alors que ce qui importe, c’est l’amour.
* La distance clercs-laïcs
* L’amour serait la valeur principale à développer, mais l’Eglise ne le fait pas toujours (femmes, sexualité, diversité) ; il peut être difficile de se faire comprendre

***4- là où je me sens blessé(e)***

* Arrivée à un âge où on n’est plus sûr de sa foi et être obligée d’aller à la messe. Recherche de sens.
* Blessé par la mort des églises rurales

***5- Quelle église j'aimerais pour mes enfants, mes petits-enfants, mes petits neveux ou nièces, pour la jeune génération qui nous succédera un jour ?***

* Une Eglise qui à la fois développe sa foi, réfléchit sur elle-même, a des valeurs, essaie de rendre le monde plus beau, qui a le pouvoir de changer le monde.
* Une Eglise qui intègre les problématiques du futur, qui accompagne les évolutions, avec un rôle pour les laïcs
* Que l’Eglise soit dans la créativité, qui prend part au changement sans seulement le suivre
* Une église animée, avec des chants
* Des messes faciles d’accès. La richesse et variété du tissu chrétien (tradi-pas tradi ; France-étranger…), pouvoir se retrouver entre chrétiens
* Une Eglise d’amis dans le Seigneur, vraie, gaie, qui donne envie de se voir, exigeante, qui tire vers le haut, qui partage ses amis

# V2

***Accueil / écoute***

Accueil inconditionnel, c’est-à dire un esprit d’accueil et non pas de jugement, qui suppose une Eglise moins conservatrice, moins centralisée, qui revoie la formation des prêtres, qui s’occupe prioritairement des jeunes, qui mette les laïcs en co-responsabilité et qui reconnaisse enfin la place des femmes en son sein.

Propositions :

Accueil inconditionnel dans le respect de toutes orientations et situations de vie (personnes homosexuelles, diversité des configurations familiales…)

***Parole / communication***

Décalage entre Eglise et société, malaise chaque fois que l’Eglise se met en surplomb, reste cléricale.

Souffrance quand les comportements au sein de l’Eglise contredisent le message qu’elle délivre, vont à l’encontre de sa fidélité à l’Evangile (abus de tous ordres, « douane pastorale »…).

Propositions :

Puisque Dieu se manifeste au-delà des frontières de l’Eglise, comme à l’époque du Christ qui s’est manifesté hors des frontières de la Synagogue, que l’Eglise reconnaisse cette situation comme un signe du temps et sache discerner.

***Célébration / liturgie***

Important d’y être acteur, en communauté fraternelle, avec la pratique d’un langage accessible, des homélies moins bavardes et moins moralisantes.

Propositions :

*Femmes visibles dans la liturgie*

*Pas de discrimination entre filles et garçons pour le service de l’autel*

*Eviter les « gros mots » comme « consubstantiel »*

***Gouvernance / fonctionnement***

Eglise plus décentralisée, fonctionnement moins vertical, laïcs associés à la gouvernance à tous les niveaux

Propositions :

*Supprimer les titres « père », « monseigneur » etc…*

***Engagement dans la société***

Eglise plus audible au rythme et diapason de la société, et qui accompagne la soif de sens, en particulier des jeunes

Comment éviter le risque qu’une Eglise devenue minoritaire ne devienne identitaire ? Minoritaire, elle doit s’exprimer autrement, en s’inspirant des premiers chrétiens qui savaient être en même temps du monde et en rupture (cf. lettre à Diognète)

Propositions :

Inventer une Eglise synodale : une Eglise diverse, plurielle et ouverte sur le monde, à l’inverse d’une conception identitaire.

Développer une réflexion ecclésiale plus prospective (à l’instar de *Laudato si*)

Avec des voix qui portent, comme celle du pape François

***Dialogue dans l’Eglise***

Une Eglise qui apprenne à écouter, où on s’écoute.

Qui concilie unité et diversité.

Non intrusive, respect de la liberté des personnes.

Propositions :

Multiplier les pratiques intergénérationnelles, les événements inter-paroissiaux ou inter-quartiers pour décloisonner les milieux sociaux et les différentes sensibilités.

***Œcuménisme***

Non traité

***Formation***

Propositions :

Repenser la formation des clercs

Reformuler les fondamentaux de la foi pour les rendre accessibles, catéchèse à repenser

***Relation hommes femmes***

Faible place des femmes

***Autre***

La spiritualité ignatienne essaie de nous accompagner dans une démarche de recherche plutôt que de nous asséner des vérités prêt-à-porter.

***Mots clefs***

Fraternité

Coresponsabilité

Décentralisation

Laïcs associés

Langage audible

Place des femmes

Ministères

Prophétisme

Accueil inconditionnel

***Pépites***

Je rêve d’une Eglise de vie, de joie, de plaisir, de créativité, de folie.

La faible place reconnue aux femmes dans l’Eglise m’est de plus en plus injustifiable et insupportable.

Le monde change de plus en plus vite, l’Eglise ne suit pas. Comme elle bouge très lentement, le décalage ne fait que s’accroître.

Je rêve d’une Eglise humble, prophétique, qui accepte de reformuler ses fondamentaux dans un langage accessible, de revoir des positions obsolètes (sur la sexualité, mais pas seulement) et un « contenu de la foi » soi-disant immuable : il s’agit de nous faire sortir du « grand malentendu » entre la société et l’Eglise.

Je rêve d’une Eglise qui soit bien dans le monde, qui soit attirante, qui fasse envie et qui reflète le vrai visage du Christ qui appelle et qui a sauvé tous les hommes.

Je rêve d’une Eglise respectueuse des personnes et de leur liberté, non intrusive, au service de l’humanité, non donneuse de leçons.

***Eléments vécus / recommandations à l’équipe synodale***

Réunions d’équipe sur le thème « rêver l’Eglise catholique de demain ». Dynamique de la conversation spirituelle, tour de table sans s’interrompre, dire ce qui m’a frappé, accord sur ce que nous retenons.

*Une difficulté à entrer dans la grille de l’évêché. Un questionnement sur la transparence de la démarche.* Le souhait que les synthèses n’appauvrissent pas les apports. Avec les critiques émises vis-à-vis de l’Eglise dont nous sommes partie prenante, notre voix sera-t-elle entendue ?...

# V3

***En suivant les questions posées dans la piste verte, plusieurs constats font consensus dans le groupe :***

. La situation de l’Église est très grave : les paroisses se vident, les fidèles n’ont pas l’impression que les problèmes qui les préoccupent soient pris en compte : les crimes sexuels au sein de l’Église, la place des divorcés, les questions touchant la sexualité, la pauvreté, les immigrés… D’une façon générale, beaucoup ne se sentent plus chez eux dans leurs paroisses et ne sont plus nourris par la vie de l’Église ; c’est une tristesse et une déception.

. Au sein de leur famille, les participants font état de leurs échecs ou difficultés à transmettre leur foi aux enfants et petits-enfants.

. La liturgie est figée, elle ne favorise pas le « vivre ensemble » et l’Église apparaît souvent très éloignée de la vie des fidèles.

Si certains se sentent heureux dans leur paroisse, beaucoup se sont éloignés. De bons moments sont évoqués toutefois lors des grands rassemblements (pèlerinages, JMJ).

Le synode conduira-t-il à une nouvelle attitude et ouvrira-t-il un nouveau chemin ?

***Quelques remarques et suggestions :***

. La paroisse n’est peut-être plus le bon cadre pour revitaliser les pratiques

. La liturgie est à repenser pour être plus communautaire.

. Une implication plus forte des laïcs permettrait aux prêtres d’être moins isolés et de sortir du cléricalisme.

. Des homélies plus vivantes, plus centrées sur l’humain et fondées sur le message d’amour de l’Évangile sont nécessaires.

***Proposition 1 L’accueil des divorcés dans l’Église :***

Pour les nombreux catholiques pratiquants, conduits ou contraints au divorce, la stigmatisation du divorce en Église, et pour les divorcés remariés le refus de les laisser accéder aux sacrements, est une souffrance qui s’ajoute à celle de l’échec de leur mariage. Cette attitude n’est pas compatible avec celle du Christ qui ne condamne pas mais accueille et remet sur un chemin de vie (La femme adultère, la Samaritaine).

Dans Amoris Laetitia, le Pape au Ch 8 ouvre un chemin d’accueil, d’accompagnement, de discernement et de réintégration pour les séparés, les divorcés et les divorcés remariés, avec la possibilité pour ces derniers d’accéder aux sacrements.

Suivant les propositions de Claire, le groupe adhère au chemin de miséricorde suivant :

* Accueil inconditionnel dans les paroisses des personnes séparées, divorcées en attente d’aide et de soutien de la part de l’Église.
* Organisation de groupes de parole (écoute, dialogue, partage).
* Chemins de pleine réintégration en Église des divorcés remariés.
* L’équipe accompagnante se composerait de laïcs, hommes et femmes, et de prêtres quand c’est possible.
* Au niveau diocésain, une lecture d’Amoris Laetitia et une formation à l’accueil devraient être proposées aux clercs et aux laïcs, ainsi qu’un document grand public, indiquant les équipes existantes et les lieux de formation.

# V4

***1- Moments forts où j’ai eu le sentiment de participer à la vie de l’Église***

Conseils paroissiaux, pèlerinages, grands rassemblements, catéchuménat, accueil des démunis, scoutisme, éveil à la foi.

« L’Église peut permettre que des liens se tissent entre des personnes de conditions sociales très différentes ».

***2- Là où je me sens heureux(se) aujourd’hui dans l’Église***

A Saint Ignace, à la CVX, à Hiver Solidaire, dans l’accompagnement au discernement collectif, dans les lieux de retraite, dans le service et les échanges.

« Je me sens bien lorsqu'il y a une vraie communauté fraternelle ». « Je me sens bien quand les curés ne verrouillent pas tout ».

« Le pape François est une chance pour l’Église ».

***3- Là où je me sens insatisfait(e) aujourd’hui dans l’Église***

Pas de contre-pouvoirs, cléricalisme.

Le conseil paroissial : souvent une chambre d’enregistrement.

Eglise trop intellectuelle, souvent inaccessible, pas joyeuse.

Liturgie trop axée sur le rite et sur un seul célébrant.

Non respect délibéré des règles sanitaires dans certaines paroisses pendant la crise sanitaire.

« Nulle part je me sens vraiment bien ».

« La gouvernance est figée, hiérarchique, obsolète, particulièrement dans les diocèses ».

« Les prêtres ont repris le pouvoir ».

***4- Là où je me sens blessé(e)***

Peu de place pour des femmes dans les fonctions de responsabilité.

Mauvaise image de l’Église.

Abus (en particulier ceux mentionnés dans le rapport de la CIASE), comportement

humain scandaleux de certains clercs, contre-témoignages de certains catholiques

Interprétation des évangiles conduisant à exclure certains (divorcés-remariés,

homosexuels, …).

« Le rapport de la CIASE a suscité chez moi stupeur et incompréhension. Je

n’imaginais pas que de telles pratiques pussent exister ».

***5- Quelle Église pour la jeune génération ?***

Une Église ouverte, joyeuse, enthousiaste, fraternelle, simple, bienveillante,

intergénérationnelle, non culpabilisante, plus unie.

Une Église accueillante, pour tous.

Une Église où les femmes ont accès à tous les ministères.

Une Église où le célibat n’est pas la règle pour les clercs.

Une Église où les filles peuvent servir la messe au même titre que les garçons.

Une Église où :

- les évêques et les cardinaux sont nommés pour une durée limitée

- les cardinaux ne sont pas vieux,

- les pouvoirs législatifs et exécutifs sont séparés,

- les laïques sont associés au processus de nomination des évêques,

- les conseils épiscopaux comprennent des religieux et des laïques et ne sont pas

des chambres d’enregistrement.

« L’Esprit Saint nous donne un vrai désir de faire progresser notre Église ».

# V5

***I. Partage de temps forts de vie en Eglise***

* des célébrations qui font de la place à la diversité (des personnes présentes ; de la liturgie ; des lieux) ;
* la fécondité se développe dans la diversité , là où les fidèles sont réunis et partagent leur vécu ;
* quand les enfants trouvent leur place au sein d’Assemblées célébrantes ;
* lorsque des personnes «  en marge des règles de l’Eglise » sont accueillies et trouvent leur place parmi les fidèles;
* la réponse courageuse des Evêques au rapport de la CIASE ;
* les temps d’échanges autour de thèmes vitaux pour l’Eglise : avec les plus pauvres (Diaconia 2013) ; sur la place des familles (réunions préparatoires à l’exhortation apostolique Amoris Laetitia en 2015).

***II. Souhaits exprimés pour approfondir notre appartenance à l’Eglise***

Cette liste fait une synthèse des réponses et des commentaires apportés aux différentes questions posées dans la piste verte de préparation de la rencontre. Ces souhaits ont fait consensus et sont présentés sans un ordre de priorité.

1. Retrouver la simplicité et la spontanéité des premières assemblées de chrétiens.
2. *Promouvoir un langage plus accessible, plus intelligible dans les cérémonies, les enseignements et les homélies, notamment à destination des enfants. Que l’Eglise change de méthode.*
3. *Animer des célébrations au cours desquelles l’assemblée des fidèles est plus participante qu’assistante.*
4. *Veiller à une transmission vivante de la Foi aux enfants et pas seulement à l’enseignement d’un savoir.*
5. *Oser recourir aux nouveaux modes de communication, largement utilisés par les plus jeunes.*
6. *Veiller à choisir aussi pour la messe des chants accessibles à tous, issus d’un répertoire contemporain afin qu’ils soient aussi une expression de notre prière.*
7. *Souhait que nos assemblées permettent plus la communauté : en proposant par exemple un signe d’accueil concret à son voisin à la messe ; en permettant à ceux qui viennent pour la première fois de se présenter ; en reprenant la tradition des cafés ou verres de l’amitié à l’issue des célébrations….*
8. *Que les règles de l’Eglise soient adaptées pour accueillir les personnes qui ne rentrent pas dans ces règles : les divorcés remariés en premier lieu. Que les orientations d’Amoris Laetitia soient mises en pratique plus largement et ouvertement dans toutes les Paroisses. Que le respect des personnes passe avant le respect des règles.*
9. *Que les femmes prennent effectivement part à la vie de notre Eglise (sermon ; communion par exemple) ; que les filles ne fassent plus l’objet de discrimination pour le service de l’autel (comme cela se généralise depuis quelques années).*
10. *Permettre de servir l’Eglise autrement, notamment auprès de ceux qui sont en marge.*